



L'ultrathlétic est avant tout un superbe voyage « sportif » à travers l'Ardèche.

208 km à pied... ça use, ça use...

PRIVAS L'Ultrathlétic, la course pédestre ardéchoise d'ultra-distance entièrement sur route, revient. L'effort sera au rendez-vous du 11 et 12 mai prochain, avec en toile de fond : l'Ardèche. Une épreuve unique en France, entre voyage et exploit.

L'Ultrathlétic deuxième du nom se déroulera les 11 et 12 mai prochains, sur les routes d'Ardèche. Cette épreuve, que l'on peut sans risque qualifier d'hors norme, est aussi, et peut-être d'abord, un magnifique voyage sportif au cœur du département. Mais au fait, c'est quoi au juste l'Ultrathlétic ?

208 KM EN MOINS DE 36 HEURES

Si le nom semble compliqué, ce qu'il cache est en vérité très simple : il s'agit d'une course à pied, ouverte aux coureurs et aux marcheurs, sur les belles routes ardéchoises. Jusque-là, rien de révolutionnaire. Mais lorsque l'on précise que l'Ultrathlétic comptabilise 208 km d'asphalte pour 3960 m de dénivelé positif, le tout à réaliser en moins de 36 h... la notion d'ultra devient évidente - même si l'Ultrathlétic a sa version « light » avec un 60 km ; et un Run and Bike, également sur 60 km. Le parcours, dessiné par Gérard Ségui, organisateur de l'épreuve, comprend deux boucles : la première de 59,3 km, avec un dénivelé positif de 1099 m ; et la seconde de 148,7 km, avec un dénivelé positif de 2584 m. « J'ai passé de nombreuses journées sur

les petites routes ardéchoises, détaille Gérard Ségui, pour pouvoir proposer aux coureurs un itinéraire permettant de découvrir de superbes paysages ardéchois. » Avec Privas comme point central des deux boucles.

Un tel itinéraire, entièrement sur routes ouvertes, n'est pas sans poser certaines difficultés de sécurité. « Pour une course sur routes ouvertes à la circulation, explique Gérard Ségui, les coureurs doivent être très vigilants, notamment sur deux points essentiels : être vu, surtout la nuit, et respecter le code de la route. » Une équipe de secouriste sera présente en permanence, ainsi qu'un médecin, un kiné et une infirmière. Et Gérard Ségui d'ajouter « une cinquantaine de bénévoles sera sur le pont pendant 4 jours, pour assurer notamment les 20 points de ravitaillement prévus sur l'ensemble du parcours, soit environ un tous les 10 km » - notons que l'an dernier plus de 1000 litres d'eau furent nécessaires pour hydrater la troupe. Autre point important, les coureurs engagés sur l'Ultrathlétic doivent tous monter une solide expérience dans ce type d'ultra-effort. « Nous avons opté pour une sélection sur dossier sportif, explique Gérard Ségui, parcourir 208 km en moins de 36 h ne s'improvise pas ; les coureurs présents sont tous aguerris à ce genre d'épreuve, puisqu'il faudra avoir déjà partici-

pé à une course de ce type ou à un 100 km en moins de 10h30, en 2016 ou 2017. »

UNE SEULE STAR : L'ARDÈCHE

On peut légitimement s'étonner, alors que la mode du trail et de la course nature bat son plein, de voir organiser une telle course sur route. Mais voilà, si Gérard Ségui ne cache pas aimer le trail, il affiche clairement une réelle affinité pour le bon vieux goudron « il y a aujourd'hui de plus en plus de trails, et la course sur route s'éteint au fil des ans. Et puisque notre département se prête magnifiquement à ce type d'épreuve... » Sans compter que les coureurs présents l'an dernier ont tous plébiscité l'expérience, enchantés de découvrir les superbes paysages ardéchois et ravis de l'accueil rencontré. Car la star incontestable de l'Ultrathlétic, c'est l'Ardèche. Du reste, lorsque l'on demande à Gérard Ségui de définir sa course en une phrase, la réponse est claire : « Passion, convivialité et découverte de notre beau département : un triptyque parfait pour des passionnés de course à pied. »

Frédéric Couffisson



Les coureurs, sélectionnés sur dossier sportif, sont des athlètes aguerris à l'ultra-distance.

Privas : capitale de l'ultra-distance

PRIVAS Rencontre avec Gérard Ségui, organisateur de l'Ultrathlétic, authentique passionné de course à pied depuis plus de 30 ans, et véritable amoureux de l'Ardèche.

Gérard Ségui est l'organisateur de l'Ultrathlétic et des 6 jours de France (qui se tiendront à Privas en août prochain). Deux épreuves d'ultra-distance qui comptent parmi plus réputées du monde. Mais Gérard Ségui est aussi ce que l'on nomme dans le jargon : un « ultra-fondu » ; entendez un coureur pour lequel l'effort commence après les 42km195 du marathon.

M. Segui, votre casquette d'organisateur de course vous permet-elle encore de rester coureur ?

« Je suis coureur d'ultra depuis plus de 30 ans, et pratique encore aujourd'hui avec passion cette discipline ; je pars d'ailleurs dans quelques jours (N.D.L.R. : entretien réalisé il y a deux semaines) participer à une épreuve d'ultra distance au Japon, avec 4 autres coureurs français sélectionnés... 250 km à parcourir en moins de 36 h (lire ci-contre). Je suis donc coureur et organisateur, et tant que je peux cumuler les deux » casquettes « , je le ferai. »

Faut-il à votre avis nécessairement avoir été coureur pour être organisateur ?

« Nécessairement, je ne sais pas. Mais lorsque l'on a été coureur, on sait ce que l'on attend d'un organisateur. Donc oui, ça me semble très important. »

D'où vient l'idée d'organiser une épreuve comme l'Ultrathlétic ?

« C'est assez simple... je souhaitais faire découvrir ma belle région aux passionnés comme moi, et j'ai donc eu cette idée en 2015 avec mon ami Gérard Cain. Et puis je participe personnellement à ce type d'épreuve à l'étranger, car il n'en existe plus en France... »

Est-ce à dire que la véritable « star » de l'Ultrathlétic serait l'Ardèche ?

« Bien sûr ; nous avons la chance de vivre dans un département magnifique où il fait bon vivre, et courir, alors faisons le connaître ! »

Nous sommes à quelques jours du départ de l'Ultrathlétic, comment vous sentez-vous ?

« Beaucoup de pression et de stress ; on n'a pas le droit de se » rater « pour les coureurs. Il faut pouvoir leur apporter ce dont ils ont besoin, et surtout qu'ils puissent être persuadés d'avoir vécu un grand moment de sport et de convivialité. »

On dit qu'un écrivain écrit le livre qu'il souhaiterait lire, est-ce qu'un organisateur organise la course à laquelle il souhaiterait participer ?

« Oui et non ; je ne suis pas passionné uniquement de course à pied d'ultra-distance, mais de course en général, et donc aussi de trail. Proposer une course d'ultra c'est bien sûr une évidence, mais j'ai aussi d'autres idées, peut-être à mettre en œuvre dans quelque temps... »

Quel serait votre meilleur souvenir en tant que coureur ?

« Sans doute mon arrivée à la Spartathlon en 2017, avec la présence de mes deux filles à l'arrivée. Elles avaient assuré mon assistance pendant toute la durée de l'épreuve. C'était un moment inoubliable. » (N.D.L.R. : La Spartathlon est une épreuve d'ultra marathon de 245,3 km « non-stop » se disputant chaque année en Grèce fin septembre. Le candidat dispose de 36 h pour relier Sparte et toucher le pied de la statue de Léonidas depuis l'Acropole d'Athènes. S'il y parvient, et quel que soit son classement, il recevra alors pour toute récompense une couronne d'olivier et une coupe d'eau fraîche)

Un mot sur les 6 jours de France, pourquoi avoir repris l'organisation ?

« Nous avons la chance d'avoir en France (et à Privas) la plus grande course de 6 jours au monde. Gérard est un ami avec lequel j'ai participé à de nombreuses courses en particulier dans le désert, et il me paraissait inconcevable que l'épreuve qu'il a créée s'arrête. Nous avons donc décidé lui et moi que je prenais le relais ; mais il sera toujours présent sur l'épreuve. »



Gérard Ségui, organisateur et coureur... ou l'inverse.

Justement, est-ce qu'à votre avis la préfecture ardéchoise pourrait devenir la capitale française de l'ultra-distance ?

« C'est déjà le cas ! Je crois qu'avec l'Ultrathlétic et les 6 jours de France, on peut dire effectivement qu'aujourd'hui Privas est bien la capitale de la course d'ultra en France. Et nous avons la chance d'avoir justement le soutien inconditionnel de la municipalité de Privas, du Conseil Général et de la communauté d'agglomération. »

Frédéric Couffisson

Devise de l'Ultrathlétic :

- L'Ordetcho, l'Ordetcho, merveilleux pays. Si as pas vis l'Ordetcho ai dzomai ré vis (L'Ardèche, l'Ardèche merveilleux pays. Si tu n'as pas vu l'Ardèche, tu n'as jamais rien vu)

EN BREF Infos pratiques

- www.ultrathletic-ardeche.fr
- Départ de l'Ultrathlétic, vendredi 11 mai à 6 h du matin, place de la Mairie de Privas.
- le 60 km et le Run and Bike partiront le samedi 12 mai à 8 h, place de la Mairie de Privas.
- Fermeture de l'épreuve samedi 12 mai à 18 h, avec une arrivée sur la place de la Mairie de Privas.

Clin d'œil

- L'an dernier, Dominique Jacquemet, vainqueur de l'Ultrathlétic, a bouclé le parcours en 23 h 15 min et 26 sec ; soit près de 9 km/h de moyenne. Dominique remettra son titre en jeu cette année (dossard 14).
- L'an dernier, le second coureur à passer la ligne d'arrivée, en 24 h 42 min et 47 sec, était une coureuse - Julia Fatton (Allemagne).
- Il existe une autre course d'ultra-distance en Ardèche (UltrArdèche - 216 km), qui avait été arrêté en 2013, et devrait renaître de ses cendres en 2019.
- Gérard Ségui est rentré de sa course d'ultra au Japon (lire ci-contre) en ayant accroché la 49^e place (137 coureurs au départ, 80 à l'arrivée), en 34 h 27 min ; seul Français finisher. « Les conditions de courses étaient très difficiles, avec un thermomètre à près de 30 °C, un parcours très urbain et l'obligation de respecter les feux piétons », explique-t-il.

Où voir les coureurs ?

- Voici différents lieux stratégiques permettant de voir passer les coureurs : Col des Croix de Creyseilles, Col du Benas, Lussas, St Maurice d'Ibie, Alba-la-Romaine, Rochesauve, ainsi qu'au changement de boucle (59^e kilomètre), qui se fait à Privas devant la Mairie.